

Une Sentinelle.

Une bonne scène de vaudeville s'est passée l'autre jour à Bruxelles sous les fenêtres du palais du comte de Flandre.

Il s'agit d'une histoire de "sentinelle" (ne cherchez pas dans le dictionnaire de l'Académie le sens du mot, qui est pris très au figuré.)

Vers deux heures de l'après-midi, un homme tenant par la main un petit marmot attendait le père de celui-ci, conducteur d'une des voitures du tramway. La neige commençait à tomber, et le pauvre petit, rouge de froid, tremblait à chaque flocon qui venait s'attacher à sa figure.

Le père ne venant point, l'homme qui accompagnait l'enfant—son oncle—alla le placer sous une des fenêtres de l'hôtel du comte de Flandre, et poussa jusqu'à la station de l'omnibus. Il tarda un peu, à ce point même que le pauvre petit s'oublie... (on s'oublie volontiers à cet âge où le pantalon est ouvert des deux côtés)

La sentinelle, qui veillait d'un œil vigilant, s'aperçut du méfait et se mit à gourmander l'enfant, qui fondit en larmes. L'oncle revint sur ces entrefaites et voulut emmener son jeune neveu; mais le soldat, l'arrêtant par le bras, lui demanda :

—C'est à vous, cet enfant?
—A moi, non; mais pour le moment il est à moi!
—Alors, ramassez ce qu'il a déposé là.
—Ah! mais non; si vous voulez me prêter votre mouchoir, je ne dis pas!
—Allons, allons, pas de plaisanteries, ramassez, ou sinon!
—Je ne ramasserai pas, merci bien!
—Non! Vous allez voir! Aux armes! aux armes!

Cet appel désespéré de la sentinelle mit en émoi les passants de la place Royale. Aussitôt, du corps de garde voisin, sortirent quatre hommes, conduits par un caporal. A la vue du renfort, le brave militaire crut pouvoir lâcher son homme; celui-ci n'attendit pas l'arrivée de la force armée et, prenant son bébé par le bras, décampa promptement.

Grand colloque entre la patrouille et la sentinelle, le tout entre-mêlé de gestes du plus haut comique.

Ils étaient là, tous réunis autour de la sentinelle—l'autre!—Le public s'attroupa et considérait d'un œil morne le corps du délit. Il fallut l'intervention de l'officier commandant la grand garde pour dissiper le rassemblement et calmer l'émotion des soldats et du public.

Le Journal de Bruxelles nous apprend que le corps du délit n'a pas été enlevé. Le cas est grave.

Entrechats.

Un barbier de Paris avait élevé ses prix, à l'occasion de l'Exposition. L'Exposition close, un de ses anciens clients lui exprima l'espoir qu'il reviendrait désormais à son tarif ordinaire.

—Je voudrais bien, moi aussi, répondit le barbier, d'un air soucieux qu'il pût en être ainsi; mais depuis la distribution des récompenses, on voit tant de figures allongées!

Une dame portait, à un bal, une robe de gaze verte, affreusement décolletée. Un jeune homme lui demanda ce que symbolisait sa toilette.

—La mer, répondit la dame avec un sourire.

—Oh! c'est juste, répliqua le jeune homme en s'inclinant, mais la mer à marée basse.

ADMINISTRATION.

On s'abonne au FARCEUR aux prix suivants:— un an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts. Les abonnements sont invariablement payables d'avance. Adresser toutes communications à

H. BEAUGRAND,
24 rue St. Gabriel.
Montréal, P. Q.



Certain chef de parti dont la vive faconde Fit tant de vains projets pour le bien de ce monde, Aux plaisirs de Bacchus bien souvent s'adonna; MORALITE: L'esprit qu'on veut à boire gâte celui qu'on a!

Sonnet Réaliste.

Que le printemps est doux, et qu'il fait bon de vivre! Lui disais-je, en marchant sur la prairie en fleur; Sens-tu le souffle ému du zéphyr? et ton cœur Epreuve-t-il aussi ce charme qui m'enivre?

Et puis, je contempiais, immobile et rêveur, Son beau front rayonnant de la blancheur du givre, Croyant lire en ses yeux, charmant et divin livre, D'une âme de vingt ans la sereine candeur.

J'ajoutai: que me fait cette belle nature? Que m'importent ces fleurs brillant dans la verdure? Rien ne vaut pour mes yeux ton œil de séraphin!

Que je meure plutôt, s'il faut que je te perde!... Elle me répondit: Mon ami, ça m'em... Allons plutôt souper, car je crève de faim!

Je suis TRYSTAN pour la vie.



Empesté par ses pieds qui suintent le gendarme, Charles les parfums d'une liqueur odorant. Mais il sentit toujours la visiole de l'arme: MORALITE La caque, c'est connu, sent toujours le hareng.

CAUSERIE.

Cueillis, les vers suivants, dans l'album d'une jeune fille de Montréal:

La mer dort, le soleil descend en frais du ciel, Mais dans ce grand silence en dessus et derrière On entend l'hymne heureux du triple sanctuaire Et l'orgue immense où gronde un tonnerre éternel (!!!)

Qu'on vienne nous dire, maintenant que la poésie se meurt, au Canada.

Ce grand silence au dessus et derrière est une trouaille tout à fait inattendue. Et dire que cette trouaille n'est que la deuxième d'une ode titanesque.

Qu'on me permette de dire avec M. Eudore Evanturel:

Tout est fini. Fermons la porte. Et mettons la barre aux volets.

Ah mais non! il ne faut pas encore fermer la porte; ce serait trop tôt. Il ne faut pas comme cela faire de l'égoïsme, et puisque j'en suis à ci-

* Le manuscrit est malheureusement déchiré à cet endroit; mais il est à supposer qu'elle a dû dire: "ça m'ennuie, ou ça m'enrhume, ou ça m'embête." Si l'on objecte que la rime ne serait pas riche, nous répondrons que c'est un défaut qu'elle partagerait avec plusieurs, par le temps qui court. On n'a pas encore inventé la protection pour la rime.

ter des vers, je vais me permettre d'emprunter au Nouveau-Monde un huitain tout à fait remarquable que l'un de ses rédacteurs a traduit de l'anglais:

C'est l'épopée romanesque de deux matous irlandais qui se querellaient comme deux journalistes canadiens.

Je cite textuellement:

Deux chats vivaient à Kilkeany; L'un de l'autre était l'ennemi. Il en résulte une bataille Chacun mord, égratigne et taille, Jusqu'à ce que, finalement, Il ne reste plus que la queue, Un ongle, un poil et une dent De chaque illustre combattant.

Pas de porte à fermer après ceux-là.

Il y a cependant quelque chose qui m'inquiète dans ce huitain-là. J'aimerais à savoir si le mot queue qui termine le cinquième vers, rime avec finalement, dent ou combattant.

Pas besoin de consulter les pages du Charivari, du Tintamarre ou du Punch pour trouver le mot pour rire. Non! Moi je me contente de lire tous les jours, la colonne des naissances, décès et mariages de la Minerve, et je suis toujours certain d'y trouver des insanités impayables.

J'ai, la semaine dernière, cité une naissance très excentrique, je vais aujourd'hui choisir parmi les décès.

Lisez et vous m'en direz des nouvelles.

Je supprime les noms afin de ne blesser personne:

DECES.

A Salut Martin de Laval, le 2 du courant, M. X** à l'âge de 70 ans et 9 mois.

Au Banquet de la vie, infortuné convive J'apparus un jour et je meurs.

Bien trouvée, n'est-ce pas, cette citation des premiers vers des Adieux à la vie de l'infortuné Gilbert.

Vous voyez d'ici, cet "infortuné convive de 70 ans et 9 mois qui apparut un jour au banquet de la vie et qui meurt."

Après la naissance le décès, après le décès le mariage et après le mariage.. le déluge.

Et il est des gens qui prétendent que les journaux canadiens ne sont pas drôles.

Entendu, le dialogue suivant, dans la rue St. Gabriel, en face d'un bureau d'avocat:

—Dis-donc Baptiste qui signifie ces trois lettres L. L. L. que M. Vateferrefiche met après son nom. Vois plutôt:

J. VATEFERREFICHE L. L. L. AVOCAT.

—Ma foi je n'en sais rien. A moins pourtant qu'il n'ait ainsi trois L L L (ailes) afin de pouvoir mieux voler.

Miséricorde!

—A propos du froid.

Il y a des gascons en Amérique comme ailleurs.

L'un d'eux disait hier:

—Dans l'Etat de l'Ohio, il fait si froid l'hiver qu'il m'est arrivé ceci: Je suis attaqué par un voleur. Je prends mon pistolet. Il y avait de la poudre dedans, mais pas de balle... Une inspiration! Je crache dedans et je tire... L'eau gèle en route, le malfaiteur était tué roide!



On dit qu'Hector possède un chien qu'il s'assimile Si bien, qu'il jappe et mord quand on dit: trente deux mille... Qu'on vienne soutenir après un tel récit Que les bêtes n'ont pas d'esprit.

Entrechats.

Il y a quelques semaines, la petite sœur de bébé est morte et bébé ne comprenant pas ce que sa sœur était devenue, a demandé où elle était allée.

—Elle est allée au ciel, mon enfant, a répondu la mère.

L'autre jour, à la Saint Sylvestre, ce dernier saint de l'année, Bébé s'amusa au Palais-Royal avec un de ces gros ballons attaché à une ficelle, prime spéciale des magasins de nouveautés.

—Maman, fit-il, si je lâchais le ballon, où irait-il?

—Mais en l'air.

—Où ça, en l'air?

—Dans le ciel.

L'enfant s'éloigna tout rêveur. Au bout de quelques instants il revenait avec un petit air de contentement. Il n'avait plus son beau gros ballon.

—Qu'as-tu fait de ton ballon? lui demanda sa mère.

—Je l'ai laissé aller au ciel, répondit bébé, petite sœur jouera avec, pour son jour de l'an!

—Une des choses qui embarrassent le plus le commun des mortels, c'est la façon d'ouvrir les huîtres.

Consultez les riverains de l'Océan, ils vous diront qu'à Marennes et la Tremblade, on ouvre une huître plus facilement qu'une noix. On n'a pas besoin de couteau spécial, encore bien moins de machine. On prend l'huître d'une main, un couteau mince, souvent même un canif de l'autre, et toc!.. en une seconde, c'est fait.

Savez-vous comment on opère? L'huître est un bivalve, n'est-ce pas? Eh! bien, il faut séparer les deux coquilles. N'essayez pas de passer le couteau par devant, l'huître se fermera avec une force capable de briser la plus forte lame.

Introduisez au contraire la pointe juste à la charnière et poussez tout doucement; cette charnière cèdera, et l'huître, perdant son point d'appui, sera sans défense. Les coquilles se sépareront et vous n'aurez plus qu'à faire filer tout doucement le couteau le long de l'écaille supérieure, afin de bien laisser toute la chair dans la coque creuse, où elle baignera dans son eau.

Vous mangerez ainsi l'huître encore vivante.. et vous verrez ce que ça vaut.

Dernièrement, le nommé Mortreux, de Saint-Gratien (Somme), était traduit devant le tribunal correctionnel d'Amiens, sous la prévention d'un vol de trièfle. Les témoins venaient de déclarer qu'ils avaient vu emporter le trièfle.

—S'ils disent cela, répondit-il d'un air mi-narquois, mi-piteux, c'est qu'ils ont du pique contre moi.—Mais ce n'est pas du pique que j'ai contre vous. réprit le substitut, c'est du trièfle.

A quoi le défendeur de Mortreux répliqua:—Dès que le ministère public s'exprime ainsi, la défense devient impossible. Je déclare que le cœur me manque.—Eh bien! dit le substitut à voix basse, restez sur le carreau.

L'huissier audencier voulut aussi lancer son trait.—Vous semblez prendre ceci pour un jeu; vous verrez tout à l'heure de quoi il retourne.

Comme on voit, la partie paraissait assez engagée; mais, pour en sortir avec honneur, Mortreux s'est vainement efforcé de brouiller les cartes. Le tribunal l'a condamné à huit jours de prison. Je savais bien, a-t-il répété en s'éloignant, que je ne pouvais pas gagner; il y avait trop de piques contre moi.